

PORTRAIT CROISÉ DE BÉNÉVOLES

En cette journée mondiale des bénévoles, retrouvons un portrait croisé de Monsieur Arnaud AMIOT, 50 ans, Ingénieur d'Exploitation à la Centrale Nucléaire de Fessenheim et de Monsieur Frédéric DOUE, 69 ans, Professeur de Mathématiques à la retraite.



Comment mettre en lumière et en avant l'engagement des bénévoles qui se mobilisent pour donner de leur temps et de leurs compétences aux apprenants en situation d'illettrisme accompagnés par notre association Savoirs pour réussir ?

Nous avons souhaité leur laisser la parole pour s'exprimer et nous donner les raisons de leur engagement ! Nous ferons ici régulièrement le portrait d'un(e) bénévole afin de mieux le ou la connaître et de donner à d'autres l'envie de nous rejoindre !

Depuis quand êtes-vous bénévole auprès de Savoirs pour réussir ?

Arnaud : Je suis bénévole depuis 2017 au sein de l'antenne de Colmar.

Frédéric : Je suis bénévole depuis avril 2014 au sein de l'antenne de Schiltigheim.

Quelle a été votre motivation à devenir bénévole ?

Arnaud : J'avais dans l'idée de faire du bénévolat lorsque je serais à la retraite. Finalement, suite à la perspective de fermeture de site et au décès d'un ami qui donnait de son temps et œuvrait pour faire le bien autour de lui, j'ai eu l'envie de m'investir plus tôt.

Frédéric : Par goût de la pédagogie et l'envie d'être utile pendant la retraite.

Pourquoi avoir fait le choix d'accompagner des personnes en situation d'illettrisme et comment avez-vous découvert Savoirs pour réussir ?

Arnaud : L'illettrisme... quoi de plus révoltant que ce handicap qui place des personnes en situation d'échec, de découragement, de dénigrement de soi, de solitude et de mise à l'écart de la société ? Et cela, juste parce qu'il y a des mots écrits quelque part... Ces personnes déploient des trésors d'imagination, d'intelligence, de travail, et dépensent une énergie considérable pour compenser ce handicap, là encore dans la solitude car ce secret est d'autant mieux gardé qu'il rend mal à l'aise face au regard des autres.

L'illettrisme m'a toujours interpellé et c'est pourquoi j'ai décidé de trouver une association dans ce domaine. J'ai fait des recherches sur Colmar et j'ai rencontré Émilie, la responsable du site.

Frédéric : A priori je n'avais pas d'intérêt car l'illettrisme est souvent associé à la lecture et à l'écriture. J'ai découvert Savoirs pour réussir par mon épouse qui avait démarré un atelier d'écriture à l'association. J'ai compris en échangeant avec Julia, responsable du site, que le calcul et donc les mathématiques faisaient partie des compétences clés que les personnes en situation d'illettrisme ne maîtrisent pas toujours et dans lesquelles elles aimeraient aussi progresser. J'ai décidé de m'engager au sein de l'association pour redonner goût aux mathématiques à des jeunes à qui la matière pouvait faire peur ou pour laquelle ils avaient décroché pendant leur scolarité.



Savoirs pour réussir
Grand Est

En quoi consistent vos missions ?

Arnaud : Émilie démarre les accompagnements avec les apprenants et forme les bénévoles avant de leur confier une personne en fonction des envies et des objectifs des uns et des autres. Il faut que le binôme fonctionne. J'ai accompagné un apprenti en CAP boulangerie une fois par semaine, pendant deux ans. La première année en écriture et en lecture. La deuxième année l'objectif était de décrocher son CAP, nous nous sommes concentrés sur les matières de l'examen, notamment la technologie (cours sur la levure, la farine, le matériel...) et la résolution de problèmes en mathématiques. Il s'agissait aussi de revoir des mots compliqués sur la base des cours suivis en CFA, de lever les incompréhensions et de s'entraîner à réfléchir.

Frédéric : J'anime des ateliers hebdomadaires de mathématique. Parfois certains apprenants veulent aller plus loin et poursuivre en individuel. L'enjeu me concernant consiste à adapter la pédagogie à des jeunes qui n'ont pas le même vécu scolaire. C'est un challenge permanent ! Il n'est pas question de faire des maths comme je l'ai appris, il ne faut pas reproduire les cours qu'ils ont connus et qui n'étaient pas, et a fortiori ne sont plus adaptés.

Je m'appuie sur la méthode Montessori, j'utilise des bouliers, des instruments de géométrie, mais aussi des livres de calcul de l'école primaire. J'ai fait des séances avec des LEGO pour travailler la géométrie et j'ai même utilisé des rythmes en musique pour travailler les fractions!

L'objectif est de motiver les apprenants en s'appuyant sur ce qu'ils savent souvent sans le savoir !

Que vous apportent les accompagnements ?

Arnaud : Si j'ai souhaité m'engager à Savoirs Pour Réussir, ce n'est pas pour « lutter contre » l'illettrisme – ce n'est pas un combat, et il n'y a pas de victoire – je me suis engagé pour « aider » des personnes en situation d'illettrisme, les accompagner, les rassurer, les encourager. Leur redonner confiance en elles, leur montrer qu'elles peuvent y arriver, les emmener jusqu'où elles seront autonomes pour continuer, ou jusqu'où, satisfaites du chemin parcouru, elles décideront de s'arrêter. La rencontre avec mon « jeune » a été extraordinairement riche, par la découverte de son parcours, de sa personnalité, de ses ambitions, ses rêves... Le travail s'est révélé long, difficile, avec parfois des doutes ou du découragement, mais nous avons le plus souvent passé de très bons moments ensemble. Il a finalement obtenu son CAP, puis est parti vers d'autres horizons. Quel beau cadeau ! Sa réussite n'appartient qu'à lui, mais je suis fier d'avoir été là pour l'aider.

Frédéric : La gratification de savoir que j'aide des personnes à devenir plus autonomes dans leur vie quotidienne, le contact, la rencontre. Montrer que les maths ne sont pas rébarbatives.

Une anecdote ?

Arnaud : L'accompagnement de mon apprenant m'a permis d'apprendre beaucoup sur la boulangerie, domaine très éloigné de mon travail d'ingénieur. Je suis prêt à passer le CAP !

Frédéric : Il fallait rénover les tissus des chaises de l'association. Nous avons organisé un atelier de prise de mesure et de calcul du nombre de mètres de tissu nécessaires. Comme quoi tout est matière à apprendre et à utiliser les mathématiques !